
Anthropologie de l'art et du rapport à l'objet

Brigitte Derlon et Monique Jeudy-Ballini



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19369>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 396

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Brigitte Derlon et Monique Jeudy-Ballini, « Anthropologie de l'art et du rapport à l'objet », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19369>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de l'art et du rapport à l'objet

Brigitte Derlon et Monique Jeudy-Ballini

Brigitte Derlon, *maîtresse de conférences*

Monique Jeudy-Ballini, *directrice de recherche au CNRS*

L'ambivalence des objets

- 1 CE séminaire a pour thème général les ambivalences à l'œuvre dans le rapport aux objets, qu'elles s'inscrivent dans leur conception même, relèvent de l'utilisation qui en est faite, ou résultent de regards spécifiques (sociaux, culturels, corporatistes, sexués...).
- 2 Cette année, la question du traitement muséographique des objets a servi de révélateur dans la réflexion engagée. En prenant l'exemple d'expositions contemporaines présentées dans différents pays du monde, nous avons analysé de manière critique les scénographies utilisées, la rhétorique académique qu'elles ont suscitée et leur réception dans le public. Ce faisant, il s'est agi de mettre en évidence les processus de catégorisation, souvent implicites, par lesquels l'objet se voit défini comme spécimen scientifique, curiosité naturelle, artefact ethnographique, œuvre d'art, document historique, etc... Susceptible de passer d'une catégorie à l'autre au cours du temps mais aussi en fonction du cadre de son exposition, l'objet n'est jamais que le produit de ce qu'en font les responsables et les visiteurs des institutions muséales. En cela, le musée fonctionne inévitablement comme une sorte de machine classificatoire productrice de savoir, un savoir manifeste dans ce qui est donné à voir et, plus encore peut-être, dans ce qui est occulté. Faire entrer l'objet dans une catégorie, c'est en effet lui refuser l'accès simultané aux autres et en réduire par conséquent le sens à une interprétation univoque. Certaines expositions innovantes et souvent provocantes, dont le propos consistait précisément à jouer des catégorisations, furent choisies à titre d'illustration et donnèrent lieu à une étude comparative.

- 3 Le séminaire s'est enrichi par ailleurs de trois interventions : Christine Laurière, « Le beau et l'utile, l'esthète et l'ethnographe : opposition ou conciliation ? L'exemple du musée du Trocadéro sous la direction de Paul Rivet et Georges-Henri Rivière, 1928-1937 » ; Alexandra Loumpet-Galitzine, « Objets en exil : du trône du roi Njoya (Cameroun) à *Africa Remix* » ; Marie Mauzé et Joëlle Rostkowski, « Nouvelles perspectives muséales : statut et sacralisation des objets ».

Publications

- Avec Monique Jeudy-Ballini, *La passion de l'art primitif. Enquête sur les collectionneurs*, Paris, Gallimard (Bibliothèque des sciences humaines), 2008.
 - « Des “fétiches à clous” au *Grand Verre* de Duchamp. Une nouvelle théorie anthropologique de l'art », *Le Débat*, n° 147, 2007, p. 124-135.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie